

ANVERS HÔTEL JULIEN MISE AU VERT URBAINE

L'hôtel Julien est un lieu à l'abri des regards, situé pourtant en pleine effervescence du centre d'Anvers. Il doit sa réputation au calme rêvé qui y règne et au minimalisme chaleureux qui l'habite. Lui qui soufflera bientôt ses dix bougies n'a cessé de recevoir les éloges de ses visiteurs aguerris. Un bout de voile se lève sur cet hôtel discret.

PHOTOS LAURENT BRANDAJIS

TOITS ANVERSOIS
La terrasse ensoleillée du toit de l'hôtel Julien offre une vue splendide sur la flèche de la cathédrale Notre-Dame, au centre d'Anvers. Les fauteuils colorés sont des AA Butterfly.



1

CE LIEU DE PRESTIGE VIENT D'INTÉGRER LA SÉLECTION TRÈS PRISÉE DES DESIGN HOTELS

PAR JO JACOBY

1. DE BLANC ET D'ORS
Dans le hall menant au spa et à la salle du petit déjeuner trône « La Chaise », dessinée par le couple Eames. La cage d'escalier restaurée mène à une série de chambres. Au fond, le mur recouvert de feuilles d'or illumine le couloir.

Situé au cœur de la métropole anversoise, dans l'étroite Korte Nieuwstraat, l'hôtel Julien occupe deux bâtiments historiques percés de patios. Passé la massive porte d'entrée, on pénètre dans une demeure au calme, tout en longueur. Une lumière diffuse provenant d'un premier patio éclaire doucement la réception. Le regard traverse les espaces jusqu'au grand mur extérieur en fond de parcelle et ricoche sur les pièces de célèbres designers. La perspective est cadrée sur un rideau de lierre et un vent frais circule à travers ce rez-de-chaussée largement ouvert. Avec une grande simplicité, des pièces design culte se mêlent à des espaces dont certains éléments datent du XVI^e siècle. Le tableau est dressé.

Mouche Van Hool, qui gère les lieux de main de maître, partage l'histoire peu anodine de cet hôtel qui porte le nom de son plus jeune fils : « Je voulais qu'il évoque, dans plusieurs langues, un prénom familier, pour lui conférer un

côté personnel. » Peu après l'achat du premier bâtiment en 2001 débute une rénovation conséquente, sur une période de trois ans. Intégrer une bâtisse du XVI^e siècle, exalter cette particularité tout en façonnant l'endroit pour le rendre confortable, est un travail qui demande créativité et sensibilité. Chaque pièce, chaque transition entre celles-ci est un modelage d'espace. L'usage de matières simples – du pin naturel, des carreaux de faïence, de l'acier, du tadelakt – épure les lieux tandis que la palette de couleurs sobres – camaïeu de blancs, or, camel, noir mat – garantit une harmonie d'ensemble.

Depuis son inauguration en 2004, l'hôtel Julien n'a cessé d'évoluer. « Aujourd'hui », explique Mouche Van Hool, « il compte vingt et une chambres. En 2007, nous avons pu racheter une maison délabrée adjacente. Cela nous a permis d'étoffer largement l'offre : dix chambres supplémentaires, un bar et un espace lounge, une salle de

2. AU NATUREL
Dans les lumineuses salles de bains, le mobilier est épuré au maximum. Les baignoires signées Philippe Starck ou Antonio Lupi semblent posées sur le sol. Les récipients proviennent de l'atelier de porcelaine Ptze d'Anja Meeusen (Westmalle).



2

3. BEIGE, BLANC ET BLEU
Dans les chambres, la majeure partie du mobilier est intégrée. Ici, le bleu d'une alcôve accueille le minibar.



3



4



5



6

4. DOUX MATIN
Dans la salle du petit déjeuner, un large lustre suspendu a été dessiné sur mesure. De petites billes de verre soufflé se détachent d'un plafond peint couleur camel. Au sol, un plancher clair en pin naturel.

5. DANS UN CADRE
La haute baie vitrée donne sur un rideau de lierre tout proche. Cette promiscuité intimise l'espace. Les rééditions qui meublent le lounge sont signées Poul Kjaerholm (« PK22 »), Charles Eames (« LCW ») et Piero Lissoni (« Alphabet »).

6. GAINSBAR
Le bar à l'arrière de l'hôtel est construit légèrement en contrebas pour plus de convivialité. Au mur, des photographies de Gainsbourg accompagnent des plus jolies pin-ups.

réunion, un toit-terrasse aménagé et un spa. Et nous venons tout récemment d'intégrer la sélection très prisée des Design Hotels. »

Dans cet écrin d'une sobriété élégante, le choix pointu de la décoration et le mobilier rehaussé de bouquets (juin fait la part belle aux pivoinies) se trouvent magnifiés. On retrouve « La Chaise » du couple Eames, la plus connue, la « DSW » ou encore la « LCW » éditée par Vitra, les sofas « Alphabet » de Piero Lissoni pour Fritz Hansen, la mémorable « PK22 » de Poul Kjaerholm, un fauteuil de Maarten Van Severen pour Pasto, et quelques autres. Sous son plafond style Empire, le lounge regorge de ces perles du design tandis que la haute baie vitrée en acier noir mat s'ouvre sur un rideau de lierre tout proche. Une promiscuité qui intimise l'espace.

Les patios sont majoritairement plantés de buis, dont les feuilles persistantes assurent une touche de vert toute l'année. On retrouve également une glycine sur pied, une vigne et un haut tulipier de Virginie avec ses feuilles élégamment découpées.

Grâce à ces percées dans les bâtisses, les chambres profitent d'une lumière diffuse. Chacune d'elles est configurée différemment, en relation avec la structure des an-

ciennes demeures. L'agencement et la transition entre chambre et salle de bains se fait avec des parois pliables en accordéon ou plusieurs portes battantes, afin que le client choisisse lui-même le degré d'intimité désiré. Certaines présentent encore au plafond les poutres en bois d'origine et possèdent un plancher en pin, d'autres offrent une moquette moelleuse. Pratiques et sobres, confortables et accueillantes, elles comportent des variantes et des astuces bien pensées : des alcôves colorées accueillent le minibar ; le mobilier est subtilement intégré ; de grands miroirs posés à même le sol agrandissent l'espace ; de longs bancs longent les murs pour de multiples usages. Dans les lumineuses salles d'eau, les baignoires signées Philippe Starck ou Antonio Lupi semblent posées au sol comme des vasques. Des stores en bois ou de longues tentures habillent les fenêtres.

Aux murs des chambres et des espaces du rez, seules des photographies sont exposées. Elles sont prêtées par la galerie Fifty One Fine Art Photography. Basée à Anvers et réputée internationalement, celle-ci se consacre exclusivement à la photographie d'art. Un choix judicieux qui confirme le souci du détail avec lequel est agencé chaque recoin de cet hôtel anversois à taille humaine. ■
www.hotel-julien.com